

VOYAGE DÉCOUVERTE 2009-11-08

**Val d'Oise - Amiens - Lille - Côte d'Opale - Rouen
Honfleur - Deauville - Mont St-Michel - Saint-Malo
Chartres - Paris**

Les mœurs de la France, découvertes au quotidien









Par *Monique Kingsbury-Lajeunesse*, Lorraine

Qui n'a pas rêvé de partager la vie d'un autre peuple pendant quelques jours pour mieux connaître les us et coutumes de ces gens ? J'ai eu cette chance de faire partie d'un groupe de quatorze Québécois de différentes régions, qui ont visité la Normandie et une partie de la Bretagne dans ce qu'elles ont de plus authentique.



Notre accompagnateur, le vice-président de l'Association Québec-France, M. André Poulain, n'en était pas à son premier voyage en France.

Ce merveilleux communicateur a su nous instiller son dynamisme et l'ampleur de ses connaissances. Il nous a fait découvrir, avec leurs valeurs, chacune des six régions visitées :

-  Val d'Oise, Beaumont-sur-Oise (Île-de-France);
-  Côte d'Opale (Boulogne);
-  Grand-Quévilly (Rouen);
-  Grand-Quévilly (Rouen);
-  Saint-Malo (Bretagne);
-  Chartres (Normandie);
-  Montigny-sur-Avre (Eure-et-Loir),
-  en plus de la région parisienne.

Les gens « du pays d'en face » -- nous nous sommes souvent fait servir cette expression affectueuse là-bas – nous ont ouvert leurs portes et chaleureusement hébergés pour une ou deux nuits. Ils nous ont accueillis à leur table et nous avons partagé leur quotidien.

Les échanges ont été chaleureux et enrichissants de part et d'autre. Des amis de leurs associations se sont joints à quelques membres pour nous accompagner dans nos visites de la Normandie, du Mont Saint-Michel et de la Bretagne..

Certes, je connaissais la France pour y avoir séjourné à quelques reprises. Le contact étroit avec les gens me l'a fait découvrir sous un nouveau jour et mieux que je ne l'aurais pu avec bien des voyages organisés. Le voyage fournit l'invitation à la découverte, un univers à explorer, la rencontre des cultures.

Des liens se sont tissés avec ces nouveaux amis. Et que dire des enfants de là-bas : de jolies frimousses, des sourires accrocheurs, si charmants,



si attachants comme ceux côtoyés à La Garancière en Beauce, un si joli petit village . Ne dit-on pas que les gens heureux font de beaux enfants. Autant ces gens nous ont-ils donné le goût de retourner chez eux, autant avons-nous pu susciter chez nos hôtes le désir d'un voyage de découverte au Québec, ou d'un nouveau séjour pour plusieurs.

Ces deux semaines, du 25 septembre au 11 octobre, ont passé trop vite. L'amitié de tous ces citoyens français a gravé des sillons profonds dans nos mémoires et je peux dire qu'un morceau de mon cœur est resté dans chaque famille rencontrée.

Notre langue commune, nos cultures semblables, nos valeurs personnelles nous ont rapprochés.

Nos expressions typiques

Nous avons, bien entendu, nos expressions propres. Outre notre « **magasinage** » et leur « **shopping** », j'ai parlé, sous l'influence nord-américaine, de « **préservatifs** » dans les aliments. Raymonde Tinchon, mon hôtesse à Bologne, rigole et me fait remarquer que chez elle les préservatifs ne servent qu'à des jeux plus ludiques.

D'autre part, au souper gastronomique chez Martine Hébert, à St-Malo, ma collègue Renée Blouin, du Québec, a partagé que nous disons ici : « **on se bourre la face** ». L'ami Michel Biet rétorque que les Français utilisent plutôt : « **s'en mettre plein la gueule** ».

Et si on parle de « **prendre son pied** » lors de jeux érotiques là-bas, les Québécois s'interrogent. Ils répondent que le pied n'a rien à voir, pour eux, lors de ces séances chez nous. Pour rester dans le sujet, si « **on se roule une pelle** » en France en parlant des baisers érotiques (**French kisses** ou, pour nous, « **on french...** », au Québec nous les assurons que nous réservons nos pelles à un tout autre usage durant nos hivers rigoureux, quitte à multiplier les caresses amoureuses entre deux tempêtes de neige.

Or Jean-Pierre Tartare, président de l'Association de Val d'Oise, nous souhaite aussi la bienvenue en disant : « **Et que ça saute** », sinon « **ça va chier des bulles** » ! » Ou, en termes plus directs, malheur si nous ne nous amusons pas !



Mesdames Monique Kingsbury-Lajeunesse et Renée Bernier-Blouin

Tout ce que je souhaite est d'avoir la chance de revoir ces nouveaux amis, au Québec ou en France.

Monique Kingsbury-Lajeunesse, Lorraine